



Photo: Christian Roy

Un souriant participant de la 14^e édition du Pow-wow du Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw.

Le Pow-wow Batshaw

La danse, une culture

CHRISTIAN ROY

Pour la 14^e année consécutive, le Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw a été l'hôte d'un Pow Wow où une centaine d'Amérindiens ont pu renouer avec leurs racines et exposer leur culture aux gens de la région le 25 juin dernier.

«Le fait de danser une danse d'origine autochtone c'est une fierté pour moi. C'est l'occasion de montrer au monde que la tradition se poursuit chez les jeunes», affirme Gilbert Niquay, jeune Atikamekw de 21 ans qui a dansé au Pow-wow.

Malgré le temps grisonnant, les activités ont fonctionné à merveille. Le tout s'est déroulé dans une atmosphère dans laquelle on pouvait sentir la viande fumer, voir les spectateurs s'extasier devant des numéros de danse traditionnelle et même s'adonner soi-même à taper du pied et danser au son rythmé des tambours.

«Les temps ont changé, il n'y a plus de champs de bataille. On remplace alors la bataille avec les danses et les Pow-wow. Alors on met tout ce qu'on mettrait si l'on allait à la guerre et on danse. Souvent les danses représentent soit une chasse soit une bataille. Il y a toujours une signification quand on danse», explique le jeune danseur de 23 ans, Corry Golder.

Toute la journée durant ont dansé Micmacs, Cris, Mohawks, Iroquois, Algonquiens et Métis sur des airs autochtones aux tambours gron-

dants et aux voix profondément puissantes. Jeunes et moins jeunes arboraient fièrement des costumes tous aussi colorés les uns que les autres. «Pour moi c'est un plaisir de les voir, de festoyer et de danser avec eux. Ce sont différentes nations, mais c'est bien de se retrouver et d'être ensemble», confie M. Niquay qui a performé une danse impressionnante avec plusieurs cerceaux.

Pour M. Colder, le Pow-wow lui permet de se rapprocher de sa culture, mais également de s'ouvrir sur le monde. «C'est une place pour rassembler tous les Amérindiens de tous les coins et de toutes les tribus. Comme on dit, même les Blancs sont une autre tribu pour nous. C'est pour ça qu'on invite tout le monde à participer.»

Événement de partage et d'éducation

ERIC MONDOU

Andy Simon, coorganisateur de l'événement depuis les tout premiers, a eu la générosité de rencontrer le *Journal* afin de nous faire part de l'origine et des motifs

du Pow-wow ainsi que des aspirations futures entourant cette fête où la culture autochtone est en grande vedette.

Journal des Citoyens (JC): Quelle est l'origine historique du Pow-wow chez les Premières nations?

Andy Simon (AS): L'origine remonte à des centaines d'années, voir des milliers. Un Pow-wow est à l'origine un rassemblement qui permettait aux autochtones d'interagir, d'échanger, de raconter des histoires sur leurs dernières chasses et pêches.

JC: Pourquoi le Centre Batshaw de Shawbridge a-t-il eu l'idée de tenir un Pow-wow il y a 14 ans?

AS: Un parent d'un jeune autochtone était venu m'interpeller à l'époque en me disant que nous

tenions des événements culturels pour les Noirs, les juifs et pour d'autres différentes cultures mais que nous ne présentions rien pour les Autochtones. Les Centres Batshaw étant traditionnellement très ouverts à la venue de différents groupes culturels, je lui ai tout simplement dit de venir présenter sa culture aux jeunes du centre, car je ne pouvais le faire moi-même. Nous avons donc tenu cette année-là le premier Pow-wow auquel participaient une dizaine de danseurs et une cinquantaine de spectateurs. Et ça n'a cessé de grossir au fil des années.

JC: Comment pourrait-t-on définir votre Pow-wow?

AS: Contrairement aux Pow-wows présentés dans les réserves autoch-

tones où il existe un esprit de compétition, notre événement mise essentiellement sur l'interaction, le partage et l'éducation. Nous désirons sensibiliser les jeunes du centre, les résidents et la communauté à la culture des Premières nations. Le fait de rassembler les Cris, Mohawks, Inuits et autres reflète bien cet élément de partage considérant que l'harmonie n'a pas toujours régné entre ces différentes nations.

JC: Nous vous souhaitons donc une belle température pour votre 15^e l'an prochain?

AS: Nous l'espérons mais nous souhaitons davantage trouver des sources de financement. Les baisses de subvention au niveau provincial font en sorte que nous sommes à la recherche de commanditaires et de partenaires financiers pour que l'on puisse perpétuer cet événement encore une fois l'été prochain.

Benoît Guérin Avocat

(450) 431-5061

élec.: (450) 431-5206

60, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme
(Qué.) J7Y-2E9

bguerin@qc.aira.com

À votre service depuis 1962

GILLES t-ONGE EXCAVATION INC.

Qualité et service

Nos spécialités

- Installation septique
- Analyse de sol
- Excavation résidentielle
- Creusage pour fondation
- Démolition
- Transport de matériaux (terre-pierre-sable-gravier)

NOUVEAU Service mini-pelle

Besoin d'aide pour votre projet !

Votre conseiller technique

vous offre :

- Une évaluation adaptée à vos besoins
- Un service personnalisé
- Un service professionnel

Des conseils qui vous aideront à faire une économie de temps et d'argent

450 224-0555 1075, Croissant des Hauteurs St-Hippolyte R.B.Q. 2423-7190-25